Il a traîné ses objectifs de son Valais natal aux confins de tous les continents, jusqu’aux régions les plus reculées de la planète. Sedrik Nemeth est un voyeur et voyageur actif dont le talent enchante les magazines suisses (mais aussi d’ailleurs) depuis plus de vingt ans. Un reportage sur un Fribourgeois injustement incarcéré au Costa Rica ? C’était lui. Un autre sur un groupe de vieux copains neuchâtelois faisant naufrage dans leur frêle esquif en Irlande ? C’était lui encore, arrivant (presque) toujours avant les autres.

Né le 14 septembre 1973 à Monthey, dans la vallée du Rhône, le photographe valaisan n’est jamais en rupture d’une bonne idée : il a démontré depuis longtemps à son public le large et étonnant éventail de ses possibilités et de ses angles de vue. Que ce soit en reporter de terrain, notamment pour « L’Illustré » de la grande époque, captant aussi bien les événements de l’actualité que les merveilles de la nature, en portraitiste doué, ou en artisan confiné dans son atelier, sa maîtrise parfaite de la lumière est devenue sa marque de marque de fabrique. Faisant sienne la fameuse maxime de Nadar : « La photographie est à la portée du premier des imbéciles, elle s’apprend en une heure. Ce qui ne s’apprend pas, c’est le sentiment de la lumière et encore moins l’intelligence du sujet, et la ressemblance intime ».

Les plus prestigieux jurys, célébrant son excellence, ne s’y sont pas trompés, récompensant régulièrement Sedrik Nemeth pour son inlassable travail, il est aujourd’hui bardé de médailles preque autant qu’un général nord coréen : deux Euro Press Awards, une seconde place au Swiss Press, etc, mais aussi ce surprenant Cube du meilleur de la Pub en content Marketing, décroché pour une campagne digitale du vigneron Thierry Constantin. Comme ce 1er prix aussi, en catégorie images des Club de com Awards,pour son image du chef étoilé Damien Germanier. Car Sedrik Nemeth sait aussi faire merveille, à la demande dans des travaux publicitaires, un monde à part où il est désormais connu comme le loup blanc, notamment pour ses mises en scènes déjantées ou rocambolesques avec des vignerons et cuisiniers helvétiques.

Jamais à court d’une bonne idée, souvent à contre courant, il avait créé lors du confinement de 2021 une campagne digitale de soutien solidaire aux restaurateurs en vidéo stop motion qui avait rencontré un joli succès.

Et puis il y aussi le personnage Sedrik Nemeth, diablement attachant. Un personnage de film italien, lunaire, drôle, impressionniste sensible ne se prenant jamais trop au sérieux mais travaillant avec rigueur, sans compter ses heures, et surtout passion. Au singulier ou au pluriel : passions. Toujours. Voilà peut-être, au final, ce qui le résume le mieux en un seul mot.